



# Iconoclisme *foucaldien*

**En pleine période d'opposition entre marxisme et structuralisme, la conférence de Michel Foucault à Poitiers fut pour Francis Farrugia, alors étudiant en philosophie, comme un choc**

Entretien J.-L. Terradillos et B. Lutanie Photo Franck Gérard

**D**éfinir la place qu'occupe Foucault dans le champ de la philosophie contemporaine n'est pas une entreprise des plus aisées. L'évidence mérite parfois qu'on s'y arrête. Est-ce un philosophe ? Cette difficulté d'identification tient, pour une large part, à son refus réitéré de se présenter explicitement comme tel. Objet pensant non identifié, Foucault a été l'objet de vives polémiques sur la nature exacte de ses travaux. Peut-on les rattacher à l'histoire, à la philosophie, ou aux sciences humaines ? Michel Foucault se soustrait volontiers aux cloisonnements disciplinaires et l'interrogation reste en suspens. Francis Farrugia<sup>1</sup>, maître de conférences de sociologie à l'Université de Poitiers, s'est posé les mêmes questions.

**L'Actualité. – Pouvez-vous nous décrire la conférence donnée par Foucault à l'Université de Poitiers ?**

**Francis Farrugia. –** Je devais être en maîtrise de philosophie, en 1971-1972. La conférence portait sur le thème de la notion d'auteur. L'amphi I était bondé, de nombreux étudiants étaient assis sur les

marches des escaliers. Nous n'étions pas préparés à ce genre de discours. Foucault soutenait la thèse que l'auteur n'existe pas. Cet argument s'inscrivait dans la droite ligne de la disparition de l'Homme, annoncée à la fin des *Mots et les Choses*. Foucault présentait l'auteur comme un point de focalisation du sens, mais il lui refusait toute maîtrise de son œuvre.

Cette position iconoclaste, à bien des égards, avait suscité beaucoup d'agitation parmi l'auditoire. On se raccrochait toujours au sujet et nous étions pourtant encore en plein marxisme dominant.

**Quels étaient les enjeux philosophiques soulevés par Foucault ?**

La question majeure que l'on se posait à ce moment-là était, précisément, de savoir s'il était philosophe ou non. Ce à quoi il répondait par un sourire amusé ou de vagues réponses énigmatiques : «Je ne sais pas vraiment...» Foucault remettait en question la philosophie classique ou, du moins, la manière classique de philosopher. Cette mise en cause des catégories du «philosophe», de l'Homme, de la coupure entre les sciences humaines et la philosophie, d'une part, et de l'autre, entre la philosophie et l'histoire était innovante.

**Foucault faisait donc figure d'ovni dans cet enseignement universitaire ?**

Oui, dans la mesure où toutes les grandes catégorisations étaient critiquées. Michel Foucault s'attaquait, par ailleurs, à la vision classique et marxiste de l'histoire en lui substituant une conception *rupturaliste*. En d'autres termes, l'histoire n'était plus pensée comme un continuum linéaire et téléologique, c'est-à-dire avec une orientation prédéterminée, un sens préformé. Foucault proposait une histoire qui procède à des *redistributions récurrentes*. A la vision cinématographique de l'histoire, Foucault substituait un modèle photographique, où l'histoire est toujours en devenir, mais apparaissant plan par plan, image par image. Dans le prolongement de Lévi-Strauss, Foucault soulignait, d'autre part, le paradoxe des sciences humaines se construisant sur la mort de l'Homme. Il a mis en évidence l'effacement prochain de la figure de l'Homme. Sujet sur lequel nous étions encore très réticents. Une très belle métaphore ponctue les *Mots et les Choses* concernant cet effacement : «[...] alors on peut bien parier que l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable.» Quant à moi, j'aurais tendance à positionner Foucault du côté d'une sociologie de la connaissance. Michel Foucault nous a appris à désacraliser les savoirs. ■

1. Auteur de *La Crise du lien social*, *Archéologie du pacte social* et *La Reconstruction de la sociologie française*, L'Harmattan.